

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[452. Paris, Mercredi 14 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

452. Paris, Mercredi 14 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Famille Benckendorff](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-10-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe n'ai vu hier que l'Angleterre. L'Angleterre agitée, curieuse, mais assez en espérance. Lord Granville a vu M. Thiers hier au soir à Auteuil. Je l'ai vu à son retour, il ne m'a dit que des généralités, mais l'impression que j'en ai est bonne.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 577/258

Information générales

LangueFrançais

Cote1270, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)
Transcription 452. Paris, Mercredi 14 octobre 1840
10 heures □

Je n'ai vu hier que l'Angleterre. L'Angleterre agitée, curieuse, mais assez en espérance. Lord Granville à vu M. Thiers hier au soir à Auteuil. Je l'ai vu à son retour, il ne m'a dit que des généralités, mais l'impression que j'en ai est bonne. J'attends votre lettre avec des battements de cœur. Je préparé une réponse à mon frère, mais je ne ferai rien sans votre avis. On est agité extrêmement dans le public. M. de Laménais est épouvantable dans les provinces il y a beaucoup d'exaltation. Le gouvernement aura une rude besogne, car j'espère bien qu'il s'appliquera à apaiser. Je suis inquiète. Les Anglais désertent, ils ont parfaitement peur.

Midi

Point de lettres ? C'est toujours le Mercredi qu'elles m'arrivent le plus tard et c'est précisément. Le jour où elles sont le plus ardemment désirées. Il faudra attendre la soirée. C'est bien long ! 2 heures. Le petit est venu aussi impatient, aussi pauvre que moi. Que faire ? Et par dessus le marché je n'ai rien à vous dire. je m'en vais un mettre à lire ce long memorandum. Je n'ai pas vu mon ambassadeur depuis deux jours, il écrit je crois.

2 1/2

Tous les alliés chez moi grand bavardage dont je n'ai plus le temps de vous dire un mot. Adieu. Adieu. On dit seulement que jamais on ne s'est trouvé plus près du dénouement absolu. Paix ou guerre. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 452. Paris, Mercredi 14 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1840-10-14.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 12/09/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/515>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 14 octobre 1840
Heure 10 heures
Destinataire Guizot, François (1787-1874)
Lieu de destination Londres (Angleterre)
Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédaction Paris (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024



452. / Paris Mercredi 14 octobre ¹⁸⁷⁰
1870.

10 heures.

J'ai vu vos lettres par l'intermédiaire
l'anglais de l'ami, curieux, mais
après un examen. Lord Salisbury
à M. Thiers lui a écrit à
ce sujet. J'ai vu à son retour,
et me suis dit que sa jalousie,
mais l'impulsion que j'en ai eue
meur j'attends votre lettre
avec un battement de cœur.

J'espère une réponse à ce
projet, mais, si je fais rien. Je
vous aime.

on va jeter l'extrême dans
le public. M. de Lamourin,
irréprochable. De ce
projet, il y a beaucoup

d'appellation. Le pronom personnel
avec une seule personne, est
j'usqu'à bien qu'il s'appelle j'usqu'à
appartient. Je suis inséparable.
Les autres disent, ils ont
parfaitement joué.

midi.

je suis de l'été! et les jours
le monde je suis en arrivant
le plus tard. et les jours
les jours en elle tout le plus ardent.
un peu de l'été. et l'été attend
la nuit! et les jours!

Le monde. le plus est un
aussi impatient, aussi pauvre
meurt. je suis.

Après de l'été le monde je
suis de l'été à l'été.

je suis un
un long
je suis
l'été de
l'été je
2 1/2. le
grand ha
je suis je
le monde
meurt
meurt
de l'été
je suis

meurtriers
quand, ces
s'appliquent à
qui inquit.
ent, ils ont
uel.

est toujours
arrivent
l'année
le plus ordina
l'année
long
et aussi
aussi par
l'air
meurtriers
l'air.

si m'arriver un autre à l'air
ulroy succédant.

si n'ai par en l'air d'au
sadeux d'après deux jours, il
L'air si air.

2 1/2. l'air en l'air phytin
Grand héraudage d'air
si n'ai phytin l'air
l'air en l'air. adin adin.
meurt héraudage par j'arriver
en l'air l'air plus par
de d'arriver en l'air
par l'air. adin.